

Familles selon la taille. Le nombre et la taille moyenne des familles par province pour les années 1961, 1966 et 1971 figurent au tableau 4.27. La taille moyenne est restée inchangée entre 1961 et 1966 avec 3.9 personnes, mais elle est tombée à 3.7 personnes entre 1966 et 1971, reflétant ainsi la baisse de la natalité. Le Québec, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve ont enregistré les plus fortes baisses, soit de 4.2 personnes en 1961 à 3.9 en 1971 pour le Québec, de 4.3 à 4.0 pour le Nouveau-Brunswick, et de 4.7 à 4.4 pour Terre-Neuve.

Familles principales. Les familles «principales» sont celles dont le chef est aussi le chef du ménage. Les familles secondaires sont classées en deux sous-groupes de recensement: les familles apparentées au chef du ménage et les familles chambreuses non apparentées. Les quelques familles qui ne rentrent pas dans ces sous-groupes sont pour la plupart des familles d'employés vivant dans le ménage de leur employeur.

Ainsi que l'indique le tableau 4.28, les familles principales représentaient 96.6% de l'ensemble des familles canadiennes en 1971, soit une augmentation en nombre et en proportion de l'ensemble des familles. La majorité des familles restantes étaient des familles apparentées, habituellement de petite taille, comptant généralement deux personnes (par exemple la fille et le gendre du chef du ménage), et dont le chef était âgé de moins de 25 ans. En ce qui concerne les familles chambreuses, bien qu'elles aient légèrement augmenté en nombre, elles ne représentaient qu'une faible proportion de l'ensemble, soit 0.8%.

Familles époux-épouse. Pour l'analyse des données sur la famille, les familles sont classées en familles époux-épouse et en familles monoparentales. Le tableau 4.29 en donne la répartition selon l'âge du chef. Dans le cas des familles monoparentales, on distingue celles dont le chef est de sexe masculin et celles dont le chef est de sexe féminin. Dans le cas des familles époux-épouse, on a considéré l'époux comme étant le chef de la famille en 1971 et lors des recensements précédents.

Entre 1966 et 1971, les familles époux-épouse ont légèrement diminué en proportion, mais en nombre absolu elles ont en fait augmenté et constituent encore une part prédominante (90.6%) de l'ensemble des familles canadiennes. La majorité des familles monoparentales avaient pour chef une femme; ces familles ont augmenté à la fois en nombre et en pourcentage, passant de 6.6% en 1961 à 7.5% en 1971. Cette augmentation reflète une progression du nombre de familles «brisées» au Canada, étant donné que le pourcentage de femmes à la tête des familles monoparentales a augmenté dans les groupes d'âge 25-34 ans et 35-44 ans, âges où les divorces ont été le plus fréquents.

Familles selon la langue maternelle du chef. Aux fins du recensement, la langue maternelle est définie comme étant «la première langue apprise et encore comprise». Le pourcentage des chefs de famille ayant déclaré le français, l'anglais ou une autre langue comme langue maternelle lors du recensement de 1971 a évolué de façon générale dans le même sens que la population globale (tableau 4.30). Par exemple, 60.2% de la population canadienne a déclaré l'anglais comme langue maternelle, comparativement à 57.3% de tous les chefs de famille. Les pourcentages correspondants pour le français étaient 26.9% et 25.6%. Par ailleurs, 13.0% seulement de la population, mais 17.2% des chefs de famille, ont déclaré des langues maternelles autres que le français ou l'anglais.

Enfants dans les familles. En 1971, il y avait 8.8 millions d'enfants dans les familles. Ce chiffre se limite aux enfants jamais mariés âgés de moins de 25 ans qui vivaient avec leurs parents ou tuteurs au moment du recensement. Ces enfants sont répartis au tableau 4.31 entre plusieurs groupes d'âge correspondant grosso modo aux enfants d'âge préscolaire (moins de 6 ans), en âge de fréquenter l'école primaire (6-14 ans), en âge de fréquenter l'école secondaire (15-18 ans), et en âge de fréquenter l'université ou de travailler (19-24 ans).

La baisse de la natalité s'est reflétée de façon spectaculaire dans les augmentations proportionnelles d'enfants dans les familles au cours de la période